http://www.caffrenchwing.fr
http://www.lecharpeblanche.fr
http://www.worldwarbirdnews.com

# AIRSHOW

CAF FRENCH WING - BULLETIN MENSUEL - MONTHLY NEWSLETTER
EDITION PUBLIQUE

Volume 19 - N°7 - Juillet 2014

## EDITORIAL

C'est avec une immense tristesse que j'ai appris la disparition de notre ami et membre américain Sandy Sansing. Pour lui rendre un dernier hommage nous republions dans ces lignes l'article qu'un autre ami disparu, Bernard, avait écrit sur lui dans l'édition de juillet 2005 d'Airshow. Mes plus chères pensées vont à sa famille et ses proches.

Vous trouverez dans ce numéro un nouvel appel à ceux qui n'ont pas encore acquitté leur cotisation au French Wing. Merci à vous de prendre le temps nécessaire pour l'envoyer à notre trésorier Jean-Yves Cercy.

Roger Robert continue sa série d'articles sur les unités de la CAF avec le Dixie Wing. Le Rocky Mountain Wing que nous avait présenté Roger il y a quelques mois a par ailleurs apprécié l'aide que le French Wing leur a apporté suite au "belly landing" de leur Avenger tout comme le National Capitol Squadron nous a remercié de notre don suite à l'accident de leur BT-13.

La période des congés est propice à la détente et aux lectures et notre ami Guillaume nous suggère et nous présente un nouvel ouvrage.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Stéphane Duchemin

## DÉCÈS DE SANDY SANSING

Photo : I Wish I Was Flying (CC BY-NC-ND 2.0)

## CAF DIXIE WING

# Airshow - Edition Publique

Airshow est la lettre d'informations mensuelle du CAF French Wing. Cette édition publique est destinée aux sympathisants non-membres de l'association. Certains éléments de la newsletter sont réservés aux membres et ont été supprimés.

Pour vous abonner à l'édition publique d'Airshow, rendez-vous vous sur notre site et complétez le formulaire d'abonnement.

**S'abonner à l'édition publique d'Airshow**

NB: L'abonnement à l'édition publique d'Airshow est entièrement gratuit et peut être annulé à tout moment. Les données vous concernant ne sont utilisées que dans le but de gérer votre abonnement et resteront strictement confidentielles.

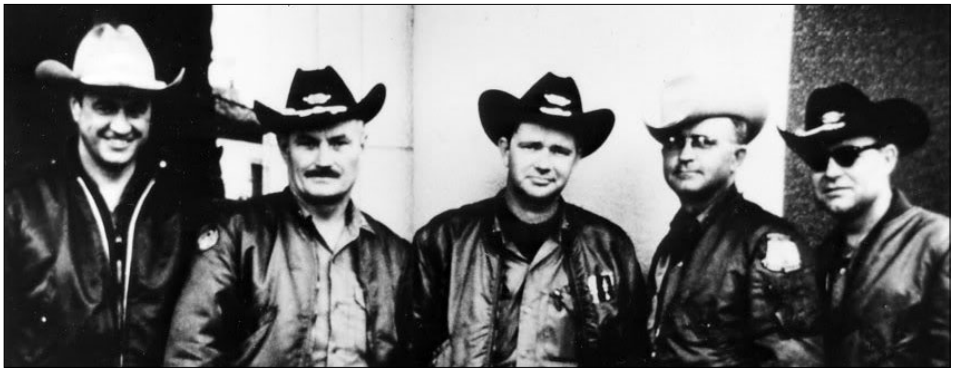
# VENTE EXCEPTIONNELLE CHEZ PLATINUM FIGHTER

C'est un événement assez extraordinaire qui a lieu en ce moment chez Platinum Fighter Sales, avec la vente de la collection de Connie Edwards. Connie est un pionnier de la Confederate Air Force et si vous observez bien vous le retrouverez dans la bannière de notre site internet.

En 1968, la CAF qui venait d'acheter un Spitfire et négociait des Me 109 espagnols "Buchon" fut contactée par la 20th Century Fox par le biais du Group Captain de la RAF Mahaddie pour remettre en état des appareils pour le tournage d'un gros blockbuster de l'époque "La Bataille d'Angleterre". Ce sont Lefty Gardner, Gerald Martin, Connie Edwards, Llloyd Nolen et Milt Harrence qui furent envoyés.

Cinq Hispano Buchon HA-1112-M1L et un Spit IXb du tournage sont mis en vente. Il faut ajouter à cela un Buchon biplace à double commandes qui a été utilisé pendant le tournage par les as allemand Adolf Galland et anglais Stanford-Tuck, et un ancien P-51D des forces aériennes guatémaltèques.

Nous avons hâte de revoir tout ce petit monde en vol! ■



*Ci-contre, de g. à d.: Milt Harrence, Lefty Gardner, Connie Edwards, Lloyd Nolen et Gerald Martin.*

# Partenaires du CAF French Wing

CONTENU
RÉSERVÉ
AUX MEMBRES

CONTENU
RÉSERVÉ
AUX MEMBRES

CONTENU
RÉSERVÉ
AUX MEMBRES

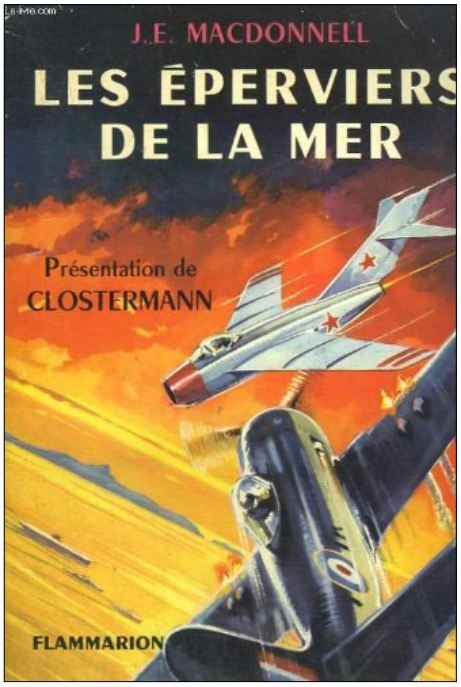
**ERRATUM**

Le lien fourni pour la page de dons aux réparations de l'Avenger du CAF Rocky Mountain Wing le mois dernier était erroné. Le lien correct est le suivant:

www.rwmcaf.org/accident

# Bibliothèque: "Les Eperviers de la Mer"

*Par Guillaume Hirsch*




Après l'Afrique et le Moyen-Orient, cap sur l'Asie à bord d'un fleuron de la Marine Australienne : le porte avion Hawk. Le menu du mois n'est autre que **Les Eperviers de la Mer** de J.E Macdonnel, ouvrage assez méconnu mais ô combien agréable à lire.

Dans ce récit, préfacé par Pierre Clostermann, l'auteur rend hommage aux pilotes et marins australiens qui prirent part à la guerre de Corée. Ces « pingouins », engagés sur Hawker Sea Fury et Fairey Firefly, ont accompli un nombre colossal de missions d'appui-feu pendant près de 3 ans. Présenté à la manière d'un journal au jour le jour, ce récit nous fait suivre l'une des campagnes du capitaine Sherwood, commandant de flottille sur Firefly. La vie et l'action de ces pilotes sont les piliers de l'ouvrage. En effet, bien qu'étant un grand reportage sur la guerre aérienne en Corée, ce livre est avant tout un témoignage poignant, une illustration parfaite de ce que pouvait être la vie heurtée du pilote de guerre : une vie à tombeau ouvert où tout se rassemble, se succède dans un laps de temps très court.

Nous découvrons la vie en équipage où la promiscuité et le confinement pèsent parfois lourdement sur le moral et le comportement des hommes. Fatigue et stress, engendrés par des entraînements difficiles et des missions opérationnelles se succédant à un rythme effréné, n'arrangent en rien la situation. Ces dernières sont décrites à merveille et nous avons réellement la sensation de participer à l'action lors des bombardements en piqué, passes canon ou récupérations d'équipages en territoire ennemi. Tout était mis en œuvre pour leur sauvetage. Nous découvrons ainsi les premières interventions en hélicoptère ou encore en sous-marin, lorsque Sherwood est repêché à quelques encablures d'une batterie côtière nord-coréenne.

L'auteur met également en avant toute la complicité et la complémentarité qui régnaient au sein des flottilles ou entre bombardiers et leur escorte. Ensemble, ils affrontèrent la DCA et les MiG-15 nord-coréens. Tout au long de l'ouvrage, nous assistons à des actions surprenantes et périlleuses. Cela passe par des dogfights entre MiG et Sea Fury, le sauvetage d'un pilote évanoui en plein vol dont l'avion est soutenu en ligne de vol par deux équipiers ou encore le décrochage d'une bombe partiellement attachée à coup de saumon d'aile! Ne le commencez pas en fin de soirée, vous aurez du mal à vous coucher avant d'avoir dévoré ses 190 pages ! ■

*Ci-dessus: les jaquettes des deux éditions des "Eperviers de la Mer", toutes deux signées Flammarion en 1957 et présentées par Pierre Clostermann.*

*Photo Australian War Memorial*

*A droite: Un Fairey firefly FR.4 du No. 817 Squadron de la marine australienne fait un passage bas près du porte-avions HMAS Sydney au large de la Corée. Le porte-avions fut engagé en Corée du 31 août 1951 au 22 février 1952, les Hawker Sea Fury aircraft du No. 805 et No. 808 Squadrons et les Fairey Firefly du No. 817 Squadron menant des attaques contres les troupes coréennes et les lignes de ravitaillement.*

# PUISEUX EN RETZ 61 ANS APRÈS...

*Par le col. B. Delfino*

*Photo : B. Delfino*

20 Juin 1944. Un parachute descend lentement au-dessus du charmant petit village de Puiseux en Retz. Accroché à ce parachute, un pilote de chasse dont l'avion a été touché par la flak ennemie quelques minutes auparavant, alors qu'il mitraillait la gare de triage de Château-Thierry, à une trentaine de kilomètres de là...

Le but de la mission était de retarder les convois allemands destinés à contrer les forces alliées qui ont débarqué en Normandie deux semaines auparavant. C'est au cours de son troisième passage, alors qu'il effectuait sa ressource, que le Mustang P-51B reçut un obus dans le réservoir d'essence situé juste derrière le pilote. Ce dernier s'est éloigné autant que possible de la zone de combat mais, son appareil en feu, il n'eut finalement d'autre solution que de sauter en parachute.

Le pilote en question s'appelle **Virgal E. Sansing**. Surnommé "**Sandy**", il est dans l'US Air Force depuis 1943. Né le 7 Décembre 1921 à Bay City, au Texas, il s'est engagé dans l'Army Air Corps en 1941 et il est devenu mécanicien avion sur P-40 Warhawk. En 1943, il est entré à l'école de pilotage où il vola sur P-47 Thunderbolt. Puis, son entraînement terminé, il fut posté au 359th Fighter Group à la fin de l'année, une Unité basée à East Wreatham en Angleterre, et qui fut équipée de P-51 Mustang au Printemps 1944.

*Photo : USAF*

Suite sans doute à des renseignements fournis par la Résistance Française qui surveillait les mouvements de troupes ennemies, les autorités militaires organisèrent ce raid de douze appareils sur la gare de Château-Thierry. Pas de bombes, pas de rockets, mais un simple mitraillage habituellement très efficace. La malchance et la précision des tirs de la flak ennemie ont voulu que le Mustang se trouva sur la trajectoire de cet obus fatidique...

On peut aisément imaginer les questions qui traversaient l'esprit de Sandy alors qu'il effectuait sa lente descente vers le petit village de Puiseux en Retz : Quel accueil allait-il recevoir de la population ? Serait-il accueilli par les troupes allemandes qui surveillent les nombreux dépôts de munitions cachés dans les bois entourant le village, et envoyé dans un camp de prisonniers en Allemagne ?...

Photo : B. Delfino

*La gare de triage de Château-Thierry aujourd'hui. Seuls les alentours ont quelque peu changé depuis 1944. Sandy et ses équipiers l'attaquèrent par des passes de mitraillage Nord-Sud, c'est à dire de droite à gauche.*

Il aperçut son avion qui, désemparé et en feu, traînant un long panache de fumée, s'écrasa dans un champs, quelques centaines de mètres plus loin, de l'autre côté du village.

Quelques secondes plus tard, il atterrit à l'orée d'un petit bois où il cacha prestement son parachute. Puis, sans attendre, car les soldats ennemis pouvaient surgir d'un moment à l'autre, il traversa le champs en se dirigeant vers le village. Après une courte marche, il aperçut une femme qui binait un champs d'oignons. C'était madame Durand. Lorsqu'il se planta devant elle, elle eut un élan de surprise mais garda tout son sang froid. Sandy lui tendit le livre que chaque pilote emportait avec lui lors de ces missions en territoire ennemi. Elle put y lire la phrase en Français que lui montrait Sandy : "*Je ne veux pas être fait prisonnier*".

Photo : Mme Durand

*Photo de madame Durand qui fut la première à rencontrer Sandy après son parachutage, alors qu'elle binait un champs d'oignons.*

Sans hésitation elle emmena Sandy vers un hangar tout proche et le cacha dans un tas de bois où il resta de longues heures. Il était temps ! Les soldats allemands étaient là, fouillant toute la région, mais, rageurs, ils repartirent bredouilles. Ils reviendraient, c'était certain, aussi, madame Durand décida-t'elle, sans plus attendre, d'aller voir le Maire du village et de le mettre dans la confidence.

Dans le plus grand secret, la protection de Sandy s'organisa, mais il fallait être prudent car les fouilles des maisons du village se succédèrent au cours des jours suivants. Sandy fut finalement caché dans le grenier de la maison de la famille Deslion. La maison fut fouillée entièrement, sauf le grenier auquel menait un escalier pentu car, à sa base, se tenait un énorme chien au regard et à la gueule menaçants qui firent reculer les soldats allemands. Sandy resta caché là pendant deux semaines.

Des habitants, dont l'institutrice du village, mademoiselle Lavaux, lui apportaient ses repas fournis par des fermiers complaisants et patriotes, tels messieurs Lots et Jamez.

Sandy fut ensuite transféré vers Soissons où il ne resta que deux journées. Les risques augmentaient et il fallait lui trouver une cache plus sûre. C'est ainsi qu'il arriva dans la maison de la famille Coigné, à Fère en Tardenois.

Il y fut caché aussi bien et aussi longtemps que possible, mais les murs ont des oreilles... et, quelques semaines plus tard, une lettre anonyme d'un "bon" Français, adressée à la Kommandantur de Fère, dénonçant la famille Coigné, fut heureusement interceptée et détruite par un ami qui travaillait à la Poste. Alertée, la famille prit la décision d'emmener Sandy se cacher avec les maquisards. Accompagné de Léon Coigné, Sandy vécut parmi les Résistants jusqu'à l'avancée des troupes alliées, ce qui lui permit de rejoindre l'Angleterre, puis les USA.

## PLUS DE 50 ANS APRÈS...

Quelques 52 ans plus tard, la vie voulut que l'accident du P-38 du Central Texas Wing, qui avait déjà joué un rôle moteur important dans la création de notre Unité, permette l'établissement des liens amicaux très étroits entre Sandy et moi-même, ainsi que nos épouses Connie

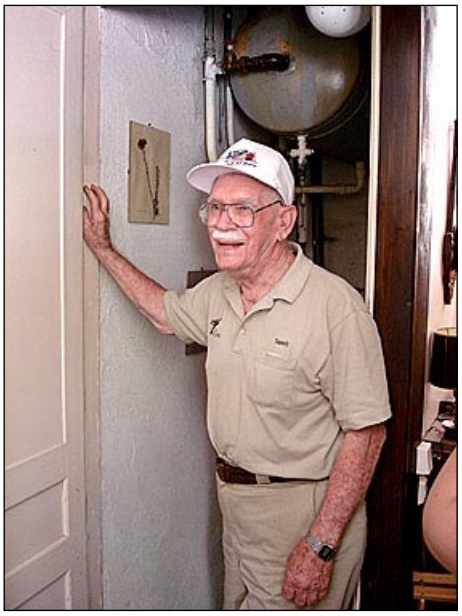


Photo : Jim Lux

*Ci-dessus, Sandy a retrouvé le cagibi dans lequel il resta caché pendant de longues journées... Cette cache se trouvait dans le grenier de la maison de la famille Deslion à Puiseux en Retz (Ci-dessous).*

Photo : B. Delfino

et Fumiko. C'est au cours d'une conversation concernant ce dramatique fait de guerre, que Sandy me demanda s'il lui semblait possible de retrouver la trace des personnes qui lui avaient sauvé la vie en de multiples occasions. La carrière militaire de Sandy, qui, rappelons-le, participa activement à trois guerres (La Seconde Guerre Mondiale, celle de Corée, et celle du Vietnam), l'avaient toujours empêché de procéder à toute recherche.

Les renseignements étaient très succincts et fragmentaires, mais ils représentaient un point de départ.

Notre Unité n'en était qu'à sa première année d'existence, mais cela ne l'empêcha pas d'adopter ce projet et de tout faire pour assurer son succès. C'est grâce aux recherches du col. Eric Ducreau et de moi-même, aidés par les Mairies et les Associations d'Anciens Combattants de la région de Château-Thierry que fut retrouvée, au bout de quelques semaines, la famille Coigné au grand complet, à Fère en Tardenois, et que des retrouvailles purent être envisagées.

Profitant d'une invitation privée en France de Sandy et de son épouse Connie, accompagnés de Jim et Nancy Lux, auxquels se joignirent Bob et Lil Ayars, et Hank Potter et son amie Ruth, des retrouvailles très émouvantes eurent lieu à Fère en Tardenois à la fin du mois de Mai 1997. Cet événement fut relaté en détails à l'époque, et nombre de nos membres les plus anciens se souviendront à quel point notre ami Sandy fut ému de retrouver la famille Coigné.

Photo: B. Delfino

*Ci-contre: La famille Coigné au grand complet, en 1997. A gauche, Christiane Hébert, née Coigné, madame Coigné, et Léon Coigné, tous deux aujourd'hui disparus. Christiane, bien qu'âgée de 14 ans seulement, prit d'énormes risques tout au long de la guerre pour participer à la Résistance. C'est elle qui alla, à vélo, chercher Sandy lors de son transfert de Soissons à Fère en Tardenois.*

Photo: E. Ducreau

*Sandy et la fille de madame Durand qui était avec sa mère dans le champs d'oignons. Sa Maman eut le réflexe de lui demander de rentrer à la maison quand elle aperçut l'avion. Elle n'apprit toute l'histoire qu'après la fin de la guerre.*

Hélas, madame Coigné nous quitta six mois plus tard, et Léon, déjà très âgé, ne put accepter l'invitation de Sandy de venir au Texas l'année suivante. C'est leur fille, Christiane qui avait joué un grand rôle dans la protection de Sandy en risquant sa vie en maintes occasions, bien qu'elle fut encore très jeune à l'époque, qui répondit à cette invitation. Elle fut accueillie de façon extraordinaire, que ce soit à San Marcos ou à Midland, où elle personnifia la Résistance Française toute entière, et reçut une *standing ovation* de plusieurs minutes des 3000 participants. Il y avait là de quoi donner des frissons aux plus insensibles des spectateurs! Les larmes coulèrent, mais c'étaient des larmes de bonheur.

Hélas, le col. Eric Ducreau qui avait si activement pris part aux recherches de la famille Coigné, ne put participer à cet événement. Victime d'une pancréatite aiguë et d'une hémiplégie, il séjourna dans divers hôpitaux, allant d'opération en opération, pendant près de 3 années.

Ce contre-temps nous fit remettre à plus tard l'idée qu'il serait sans doute possible de compléter ces recherches par la localisation des autres personnes qui avaient participer au sauvetage de Sandy. Le mystère restait en effet entier en ce qui concernait la période comprise entre le moment de son parachutage et son arrivée au domicile de la famille Coigné.

Les diverses activités du French Wing augmentèrent ce retard de façon significative. Les commémorations de Mission 441, la recherche et l'achat de notre avion, la participation à de nombreux

Photo: Mme Plasman

*A gauche: Une photo qui mit un terme à l'un des mystères de cette aventure: Ce qu'il advint du parachute de Sandy... Nous pensions pouvoir en découvrir les restes car Sandy ne se souvenait pas de l'endroit exact où il l'avait caché. En réalité, un habitant du village l'avait récupéré et la Maman de madame Plasman avait profité du tissus pour façonner une splendide robe pour sa fille. A droite: Sandy fait la connaissance de madame Plasman qui, hélas, n'a plus la robe mais cette seule photo.*

Photo: B. Delfino

Photo : B. Delfino

Photo : B. Delfino

meetings, et tout ce qui, depuis, fit la vie de notre Unité, ne nous permirent pas de reprendre les recherches jusqu'à l'année dernière. Bien que toujours handicapé par les séquelles de ses problèmes de santé, le col. Eric Ducreau reprit du service et se mit à la recherche du lieu d'atterrissage de Sandy, de celui de son avion, et de toutes les personnes qui prirent part à la protection de notre héros.

Le village de Puiseux en Retz se révéla vite comme le lieu d'atterrissage de Sandy, ainsi que celui du crash de son avion. Les personnes qui l'avaient aidé, ou leurs descendants, furent découvertes les unes après les autres. Cette recherche révélait progressivement tous ses secrets... Une visite sur le lieu du crash de l'avion et les discussions avec le fermier du champs concerné nous laissa de grands espoirs de retrouver des morceaux du Mustang de Sandy. Sous le choc, l'avion avait éclaté et une multitude de morceaux éparpillés remontaient de temps en temps à la surface de la terre. Une journée de recherche permit de découvrir une vingtaine de morceaux qui furent présentés à Sandy, à la Mairie de Puiseux, et au French Wing pour son musée, lors des festivités des 18 et 19 Juin dernier.

L'accueil de la Mairie et de tous les habitants du village fut tout simplement exceptionnel ! Le village ressemblait à ce qu'il était en 1944, et la présence de plus d'une douzaine de véhicules militaires US et de figurants habillés en GI's ajoutait à l'authenticité de cette reconstitution. Une très émouvante cérémonie au Monument aux Morts du village eut lieu et rappela à chacun le prix de la Liberté, au son des hymnes nationaux et du *Chant des Partisans*.

Puis, comme par magie, un collectionneur de la région nous présenta le casque et les lunettes de vol de Sandy. Ce dernier, surpris, les porta pendant quelques minutes avec une forte émotion, le temps de quelques photos.

Ces deux journées faites de repas offerts par le village à ses habitants et aux nombreux membres du French Wing présents, de célébrations émouvantes, d'échanges de cadeaux, d'idées, de souvenirs, et de visites des lieux où Sandy séjourna, resteront à jamais gravées dans les esprits de tous les participants comme la simple et légitime réalisation d'un vœu émis 8 ans plus tôt par notre cher ami Sandy.

**Mission accomplie ! Bravo à tous !**

*Ci-dessus : Quatre des principaux instigateurs de ce projet. De gauche à droite, Jim Lux, Bernard Delfino, Eric Ducreau, et Sandy Sansing.*

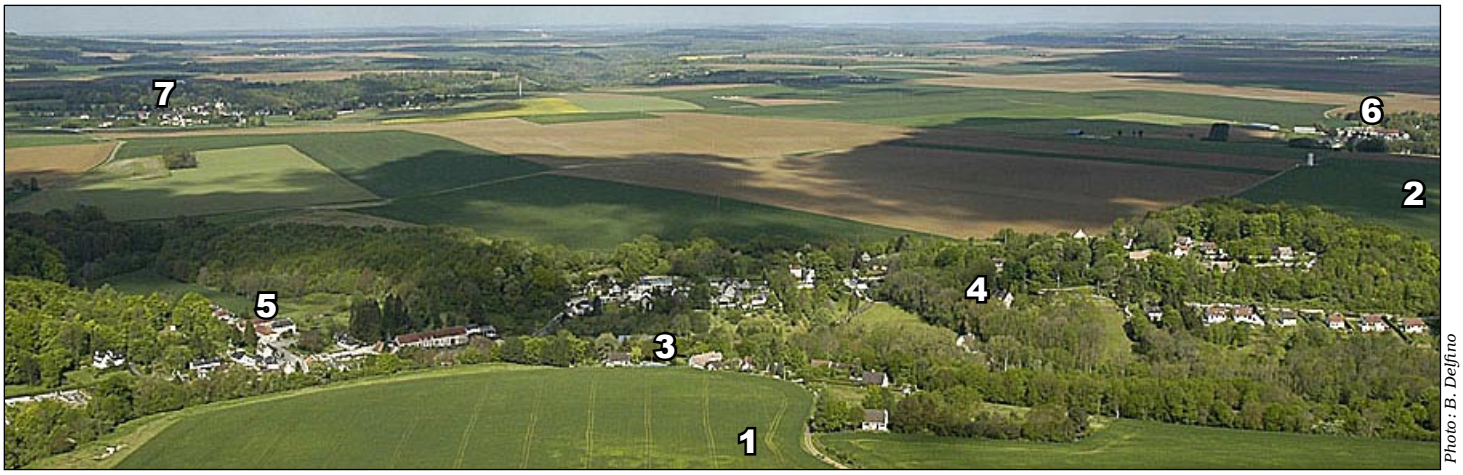



Photo : B. Delfino

*Vue générale de Puiseux et de ses alentours. Les chiffres donnent les points de repères suivants : 1 : Atterrissage de Sandy et rencontre avec madame Durand, 2 : Lieu du crash du Mustang de Sandy, 3 : Hangar où Sandy fut caché par madame Durand dans un tas de bois, 4 : caché par les arbres, le moulin à eau et la maison de la famille Deslion, 5 : Mairie de Puiseux en Retz et salle des fêtes où eurent lieu les festivités des 18 et 19 Juin 2005, 6 : Village de Soucy, 7 : Village de Vivières.*

# CAF Dixie Wing

Photo : Anbedmi (CC BY-SA 2.0)

*Article: Col. Roger Robert.*

Après le Rocky Mountain Wing, Colorado, nous nous rendons en Georgie, à Peachtree près d'Atlanta, pour faire connaissance avec le Dixie Wing.

Le Dixie Wing est reconnu comme une unité de la CAF depuis le 28 février 1987, et participe à de nombreux air shows à travers les Etats-Unis. Sa collection actuelle comprend 10 avions en état de vol, dont 4 qui appartiennent à des membres, plus un P-63 en cours de restauration. Il est également doté d'un musée qui expose : moteurs, uniformes, armes, une collection de jouets de la WW II, maquettes, etc...

En 1987, à sa création, le Dixie Wing ne possédait aucun avion. Le premier warbird est un Fairchild PT-26 donné à la CAF par le Col. Owen E. Stiegelmeir de Berea, Ohio. L'appareil se trouvait dans un champ et n'avait pas volé depuis un certain temps. Après d'importants travaux de restauration, l'avion a de nouveau volé le 2 février 1992.

Le P-51D Mustang "Red Nose" est la fierté du Dixie Wing. Il est tout simplement l'avion qui a lancé la CAF à l'époque. Il a été acquis par les membres fondateurs comprenant Loyd P. Nolen lui-même. Le Dixie Wing a été sélectionné pour devenir le nouveau « home » du P-51 "Red Nose" en novembre 2002.

Le SBD-5 Dauntless (la "Lady in Blue") a été acheté par la CAF en 1970. Il a été affecté au Dixie Wing par le quartier général de la CAF en 1991.

Le FG-1D "530" Corsair est un des appareils emblématiques de la Commemorative Air Force. Il est resté en stockage jusqu'à sa vente en 1960 à Marvin L. "Lefty" Gardner, membre imminent de la CAF. Le Dixie Wing a été choisi pour devenir son nouveau site en août 2012.

Autres avions : un T-6, don de deux membres du Dixie Wing, Cols Morris Ray et David Peeler. A l'origine un SNJ-4, il est, après six années de restauration, de nouveau en excellentes conditions de vol. Il est apparu dans le circuit des « air shows » en 2008. Un Aeronca L-16 complète la collection. A l'exception du Corsair, vous avez la possibilité de voler sur les cinq autres appareils.

**Projet de restauration**

En 1965, un P-63 Kingcobra était acheté par les colonels "Buck" Rogers et Dudley Johnson de Rolling Fork, Mississippi.

En 1976, l'avion était stocké à Harlingen, Texas, puis il a été affecté au Missouri Wing of the CAF. Suite à une catastrophe naturelle, en 1995, plusieurs appareils étaient endommagés. L'unité a dû abandonner l'idée

Photo: Christopher Elsdon (CC BY-NC-SA 2.0)

Photo: Hawkeye UK (CC BY-SA 2.0)

*Ci-dessus : Le FG-1D Corsair du Dixie Wing et l'Aeronca L-16.*
*Ci-dessous : Le célèbre P-51D Mustang "Red Nose", dont le Dixie Wing a la charge depuis 2002.*

de restauration du P-63.
En décembre 1996, l'avion a été transféré à Atlanta. Les travaux ont commencé en 1999 et continuent à ce jour avec l'objectif de le refaire voler.

**Appareils appartenant à des membres**

North American SNJ-4 BuAer 27675 alias "Kate": cet appareil a été acquis en 1968 par Jack Canary, travaillant pour la «20th Century Fox » afin d'être converti en un « Japanese Model 97, "Kate" Torpedo Bombers, pour les besoins du film Tora! Tora! Tora!

Cela a représenté un véritable challenge : fuselage rallongé, installation d'un troisième siège, les ailes et la queue modifiées, etc ... Résultat, une star de cinéma était née. Il a tourné également dans "Midway", "War and Remembrance", la série "Black Sheep Squadron", etc... En 1986, il était acheté par Myke Conley du Dixie Wing.

Zero N7757 : Cet avion est un AT-6 « très » modifié pour le film "Tora! Tora! Tora!" Il est aussi apparu dans : "Midway", "War

Photo: I Wish I Was Flying (CC BY-NC-ND 2.0)

Photo : Hawkeye UK (CC BY-SA 2.0)

and Remembrance", dans tous les épisodes de "Baa, Baa, Black Sheep", ... et dans de nombreux documentaires.

Un North American SNJ, qui est accessible à l'instruction à des prix très raisonnables et un Harvard MK IV.

Pour en savoir plus sur le Dixie Wing, vous pouvez visiter leur site : **www.dixiewing.org** ■

Photo : TinDC (CC BY-ND 2.0)

*De haut en bas: l'AT-6 "Mosquito", aux couleurs des avions FAC de la guerre de Corée, une vue du SBD-5 montrant les volets de piqué perforés, et le Fairchild PT-26.*

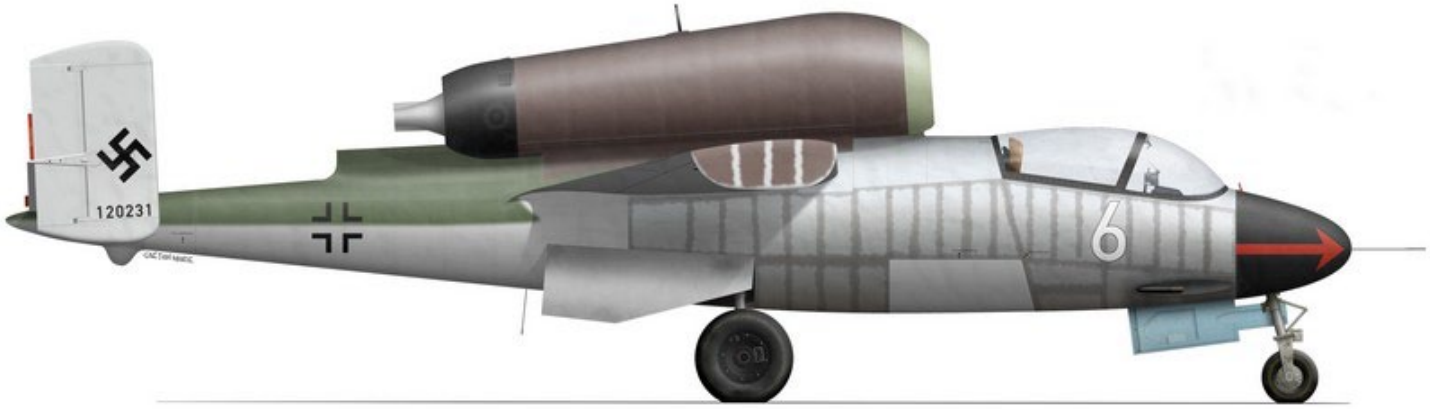
Photo : Hawkeye UK (CC BY-SA 2.0)

# Battle colours: Heinkel 162 Salamander

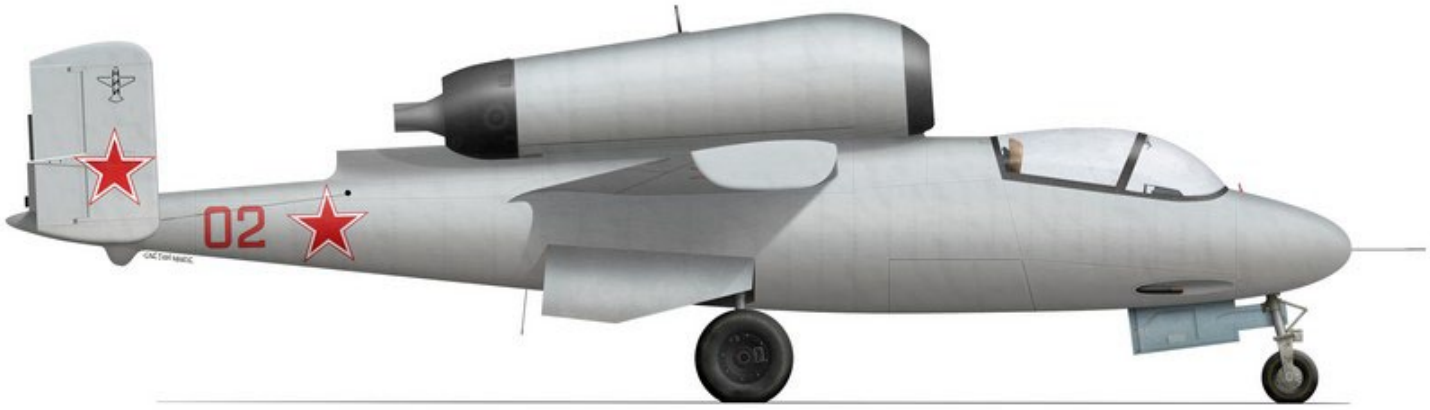
*Profils: Bertrand Brown (alias Gaëtan Marie)*

www.bravobravoaviation.com

*Le Heinkel He 162 Wk. Nr. 120074 "11 jaune" était l'appareil de l'Oblt. Emil Demuth, commandant du 3./JG 1. C'est l'un des rares He 162 a avoir reçu des symboles de victoires, bien que Demuth n'ait jamais remporté de victoires en combat aérien sur He 162. L'absence de peinture de l'entrée d'air du réacteur était également inhabituelle. La signification du petit "20 blanc" peint derrière le "11 jaune" est incertaine. Cet appareil fut capturé en mai 1945 sur la base de Leck et transféré en Grande-Bretagne pour essais et évaluation.*




*Cet appareil de fin de série, le Wk. Nr. 120231, faisait également partie du premier Staffel de la JG 1 et fut capturé par les Alliés à Leck en mai 1945. Le fuselage n'avait pas été peint contrairement aux sections fabriquées par des sous-traitants, ce qui donne à l'appareil un aspect assez curieux. Le nez peint de couleur noire ou sombre était également inhabituel.*




*Deux He 162 furent capturés par les Soviétiques et testés à l'institut d'essais en vol de Gromov près de Moscou. L'appareil avait été repeint d'un gris métallisé, avec les étoiles soviétiques, le numéro 02 sur le fuselage et l'insigne de l'institut sur les dérives. On notera que l'arrière du fuselage a été percé afin de faire passer un fil d'antenne fixé sur la dérive, ainsi que l'absence du viseur Revi 16B.*

## REJOIGNEZ LE FRENCH WING!

Vous êtes passionné d'aviation ancienne? Rejoignez le French Wing de la Commemorative Air Force!

Le coût de l'adhésion au French Wing est de 50€ par an, et les nouveaux arrivants bénéficient de 30 minutes de vol offertes sur le Piper J-3 Cub du French Wing!

Vous pourrez participer aux activités du French Wing en fonction de vos envies, de votre disponibilité et de vos compétences, dans une ambiance agréable et conviviale.

Pour adhérer au French Wing, contactez-nous par email (cf. ci-dessous) ou téléchargez le **bulletin d'adhésion sur notre site**.

Le CAF French Wing est une Association à but non lucratif régie par la loi de 1901, et enregistrée sous le numéro 2473 au Journal Officiel du 10 Juillet 1996.

**Président: Col. Stéphane DUCHEMIN**
email: president@caffrenchwing.fr

**Vice-Président: Bertrand BROWN**
email: vice-president@caffrenchwing.fr

**Trésorier: Jean-Yves CERCY**
email: tresorier@caffrenchwing.fr

**Secrétaire: Gaël DARQUET**
email: secretaire@caffrenchwing.fr

AIRSHOW est une publication du CAF French Wing de la Commemorative Air Force, Inc - Toute reproduction entière ou partielle des textes et illustrations contenus dans ce bulletin mensuel est interdite sans accord préalable de l'éditeur. Ecrire au siège de l'Association: 9 rue de la Chapelle - 77710 Saint Ange le Vieil - FRANCE.

# Airshow - Edition Publique

Airshow est la lettre d'informations mensuelle du CAF French Wing. Cette édition publique est destinée aux sympathisants non-membres de l'association. Certains éléments de la newsletter sont réservés aux membres et ont été supprimés.

Pour vous abonner à l'édition publique d'Airshow, rendez-vous vous sur notre site et complétez le formulaire d'abonnement.

**M'abonner à l'édition publique d'Airshow**

NB: L'abonnement à l'édition publique d'Airshow est entièrement gratuit et peut être annulé à tout moment. Les données vous concernant ne sont utilisées que dans le but de gérer votre abonnement et resteront strictement confidentielles.